

À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**Le sport,
vecteur d'égalités
et d'inclusion**



LE SAIS-TU ?

Les médecins conseillent aux jeunes de 5 à 17 ans de cumuler au moins 60 minutes d'activité physique par jour (source : OMS).

BON VENT AVEC CLARISSE ET PAULINE



Clarisse Crémer, navigatrice, et Pauline Ado, surfeuse, vous parleront, dans leur interview respective, de leur sport. Elles partageront leurs opinions sur ce que la voile ou le surf leur apporte tant sur le plan personnel que professionnel. Elles évoqueront les difficultés rencontrées pour être au sommet, y rester et se faire une place dans des sports où la place des femmes reste encore parfois fragile.

Le sport peut apporter une contribution positive à la société : il favorise le respect mutuel, la tolérance et la compréhension, en réunissant des hommes et des femmes, quels que soient leur âge, leur origine ethnique, leur religion et leur condition sociale. Bien encadrées, les activités sportives peuvent ainsi être un moyen de lutter contre les discriminations, les préjugés et les stéréotypes.

Si la contribution positive du sport à la société est universellement reconnue, les femmes et les jeunes filles restent moins nombreuses à pratiquer une activité physique, ce qui est préoccupant. La société, les médias, les institutions politiques et les fédérations sportives n'exploitent pas encore tout le potentiel du sport.

Il est temps que cela change !

Dans ce dossier, vous constaterez que nous sommes sur la bonne voie, mais du chemin reste encore à parcourir pour que chacun puisse se réaliser dans la société et pour améliorer l'accès au sport des personnes à mobilité réduite, des jeunes discriminés, des femmes et des jeunes filles. Ce dossier vous montrera également comment certaines inégalités résultent de nos représentations de la société, de notre façon d'accepter ou non nos différences. D'où l'importance de discuter et d'échanger sur ces sujets pour vous permettre de développer votre esprit de tolérance et de solidarité et vous apporter des éléments d'information et de compréhension du monde qui vous entoure.



Aujourd'hui, si le sport semble être accessible aux femmes dans les sociétés occidentales, les performances féminines ne sont toujours pas reconnues, ni récompensées, au même titre que celles de leurs homologues masculins.

L'ACCÈS LENT ET COMPLEXE DU SPORT POUR LES FEMMES !

Souvenons-nous qu'aucune femme n'a participé aux premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1896. Le baron Pierre de Coubertin avait fait, en son temps, des déclarations outrageantes : « Aux Jeux Olympiques, le rôle des femmes devrait être, comme aux anciens tournois, de couronner les vainqueurs » ou « Une olympiade femelle est impensable, elle serait impraticable... ». Ces paroles ont motivé les femmes à se battre pour prouver qu'elles ont toute leur place dans le sport.

LE SAIS-TU ?

1900 : à Paris, elles s'imposent !

Les femmes veulent en être et s'imposent aux Jeux de Paris. Le CIO leur ouvre timidement la porte et reconnaît deux épreuves : le tennis et le golf.

Elles ont également le droit de participer à trois sports mixtes : voile, croquet et équitation. Elles seront 22 participantes au total pour 975 hommes.

1 500 m, le 5 000 m, la marche ou le marathon. À l'époque, on les pensait incapables d'endurance et donc dans l'impossibilité de boucler un marathon.

LES FEMMES PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN !

En ce début de xx^e siècle, nombre d'hommes affirment que le sport roi, le football, n'est pas adapté aux femmes. Il faudra attendre la Première Guerre mondiale pour que les femmes, qui ont pris la place dans les industries des hommes partis au front, créent des équipes de football pour représenter leurs entreprises. L'Angleterre sert de modèle, puis ce développement touche aussi la France. En 1917, le premier match opposant deux équipes féminines a lieu, mais le foot féminin se voit entravé



MATCH DE FOOTBALL FÉMININ EN 1917.

voire interdit par des machistes qui ne supportent pas cette égalité sportive !

Il faudra attendre 1971 et la levée de l'interdiction des clubs masculins anglais de prêter leur terrain à des femmes pour que les fédérations anglaise, française, allemande ou italienne reconnaissent à nouveau le football féminin.

LE SAIS-TU ?

Il aura fallu attendre 2014 pour que l'épreuve du saut à ski, lors des Jeux Olympiques, ne soit plus interdite aux femmes.

ZOOM : LUTTES CONTRE LES DISCRIMINATIONS RACIALES DANS LE SPORT



Le racisme dans le sport n'est pas un phénomène nouveau. Depuis près d'un siècle, de nombreux champions

ont défendu les valeurs de respect. De Jesse Owens à Pierre Achille Webo, voici quelques sportifs qui, un jour, ont dit stop et permis de mettre au grand jour le racisme dans le sport.

● Berlin 1936 : la légende Jesse Owens

En août 1936, une légende sportive est née. Sous les yeux d'Adolf Hitler, qui avait tout organisé pour se servir des Jeux Olympiques de Berlin pour asseoir sa théorie de la supériorité de la race aryenne, Jesse Owens, un jeune athlète américain noir de 22 ans, gagne quatre titres olympiques.

Humilié, le Führer quitte le stade olympique. « Rien ne peut m'arrêter, ni la couleur, ni l'argent, ni même la haine. » assure le champion.

● Poings levés aux JO de Mexico (1968)

En 1968, deux athlètes américains, Tommie Smith et John Carlos, baissent la tête et lèvent un poing ganté sur le podium du 200 mètres. Ce geste, réalisé en plein hymne américain, est leur façon de protester contre la discrimination raciale aux États-Unis, plongés dans les émeutes et la consternation après l'assassinat du pasteur Martin Luther King. C'est aussi un signe d'allégeance au Black Panther Party dont le poing noir ganté est l'emblème.

● Serena Williams, sport et engagements

Serena Williams a remporté 23 titres de Grand Chelem de tennis. Sportive accomplie, sa notoriété l'est également en raison des positions engagées qu'elle a prises pour le droit des femmes ou contre le racisme dans le sport. Dès 2001, elle boycotte le tournoi d'Indian Wells durant quatorze ans car elle y a été victime d'insultes racistes.

Elle est convaincue que « les femmes doivent faire tomber de nombreuses barrières sur leur route vers le succès ». Elle défend aussi l'égalité salariale dans le sport, et lutte contre le racisme dans le sport et dans la société.

En 2016, elle s'engage dans le mouvement Black Lives Matter (« La vie des noirs compte »), mouvement qui milite contre les violences policières envers les personnes racisées et contre un racisme qui devient systémique dans le pays.

À LA RENCONTRE DE CLARISSE CRÉMER, LA « MACHINE »



Née en région parisienne en 1989, Clarisse, élève brillante, suit un parcours scolaire sans faille, puis prépare son entrée à HEC dans des écoles exigeantes.

À l'âge de 15 ans, elle découvre la voile en participant à différentes régates, mais elle n'imagine pas encore que l'Océan la conduira quelques années plus tard à présider le club de voile de son école de commerce puis à naviguer en tant que professionnelle.

En 2015, diplômée HEC en poche, elle se lance dans l'entrepreneuriat aux côtés de son frère et crée la start-up Kazaden.com, site de réservation en ligne d'activités et séjours *outdoor* d'exception. Cette aventure entrepreneuriale ne lui donne ni la satisfaction ni le plaisir qu'elle attendait. Elle décide de changer de vie et part en Bretagne pour se rapprocher de la mer.

C'est pas la femme qui prend la mer, mais la mer qui prend la femme... Ta, ta, ta !

À 25 ans, à bord de son voilier de 6,50 m, elle décide de participer à la mini-transat 2017 (La Rochelle-les Antilles), un passage obligé pour devenir une professionnelle de la course au large. Pour financer son projet, elle réalise des pastilles vidéo sous forme de sketches, « Clarisse sur l'Atlantique », où elle partage avec humour ses aventures de navigatrice. Cette initiative et ses résultats très flatteurs en solitaire ou en équipe ne passent pas inaperçus.

En 2019, après quelques courses où elle se distingue, Clarisse devient navigatrice professionnelle. Elle prend le départ de la Solitaire du Figaro, se confronte à des navigateurs chevronnés et termine à une honorable 29^e place. La « machine » montre ses dents acérées derrière son beau sourire et fait passer le message qu'il faudra prochainement compter sur elle.

Faire sa place en tant que femme dans le monde de la voile.

En 2018, elle rejoint la Team Banque Populaire. Ce grand changement lui apporte moyens et formation, notamment aux côtés d'Armel Le Cléac'h pour enrichir sa stratégie de course et emmagasiner de l'expérience avant le Vendée Globe, aux commandes de l'Imoca2 Banque populaire X. En novembre 2020, elle se lance sans complexe dans cette course mythique avec le souci de la terminer coûte que coûte. Ce sera chose faite en 87 jours 2 heures 24 minutes et 25 secondes en mer, signant ainsi le meilleur temps féminin de l'histoire du Vendée Globe.

Elle a fait sa place dans le monde de la voile, et, comme elle le rappelle avec malice : « La voile est un sport mixte. » Au-delà de la compétition, Clarisse a le souci de transmettre, de donner envie aux jeunes générations, surtout aux filles, de s'engager dans leurs passions, et pourquoi pas la voile. Selon elle, les navigatrices déploient autant que les hommes, des capacités sportives, physiques et mentales. Mais, une partie de la société et du monde de la voile cultive encore cet égoïsme qui ne laisse pas aux femmes la place qu'elles méritent. Clarisse Crémer est dotée d'une forte personnalité. Elle ne manque ni d'idées, ni d'énergie, ni d'envie pour conquérir de nouveaux titres et cette reconnaissance d'égalité.

EN MER COMME SUR TERRE, ELLE NE LÂCHE JAMAIS RIEN !



CLARISSE À LA MANŒUVRE.

Clarisse s'engage !

Clarisse s'occupe d'associations pour accompagner les enfants malades. Elle est aussi ambassadrice de l'association Lazare qui anime et développe des colocations solidaires entre jeunes actifs et personnes sans-abri pour leur donner un toit et du lien social. La rencontre et l'amitié sont au cœur du projet pour permettre aux colocataires de grandir ensemble et de se relever. Cet engagement porte sur les inégalités en termes de différences de richesses et sur la précarité. « Toutes les misères et les inégalités méritent d'être défendues », clame-t-elle. Parce que la résignation n'est pas la solution, elle s'investit sans compter dans cette association pour l'aider à collecter des fonds et à faire connaître ses actions. Elle considère ces temps partagés comme riches car elle apprend des autres. Se frotter et s'investir sur ces sujets de différences et de recherche d'égalité, la fait grandir.

CLARISSE ET DES SANS-ABRIS POUR UN TOUR EN MER À BORD DE SON VOILIER.



Extraits **INTERVIEW DE CLARISSE CRÉMER**



RETROUVEZ EN VIDÉO DIFFÉRENTES PARTIES DE L'INTERVIEW DE CLARISSE CRÉMER

Partie 1 • Égalités dans le monde sportif et dans la société : liennathan.fr/ikf599

Partie 3 • Protéger les océans et les ressources marines : liennathan.fr/3m95ft

La quête d'égalité est un puits sans fond. Comment inciter les jeunes à s'engager sur ce sujet ?

Il faut que les jeunes regardent autour d'eux, se rendent compte de ce qu'il se passe à l'échelle de leur classe, de leur établissement scolaire, de leur sport, de leur engagement associatif... et qu'ils voient où ils peuvent faire des efforts en termes d'égalité de genre, de couleur... car il y a énormément de sujets à défendre. [...]



CLARISSE SUR SON BATEAU.

Pour ta part, comment as-tu réussi à t'imposer en tant que femme dans le monde de la voile ?

J'ai d'abord fait le choix de la navigation en solitaire car je souhaitais être maîtresse de mon bateau, ma propre cheffe de bord. De ce fait, l'insertion dans un groupe n'allait plus se poser et j'allais ainsi prendre les décisions seule, assumer mes échecs et mes réussites. J'ai donc fait ce choix de la voile en solitaire car j'avais du mal à faire ma place en équipage, à monter en grade. Dans mon sport, et encore plus en solitaire, une fois que l'on a fait ses preuves, que l'on a réussi à mener son bateau d'un point A à un point B, on arrive à s'extirper de ce regard discriminant porté sur nous. Les femmes sont souvent encore jugées moins fortes ou moins performantes et doivent faire la preuve par le résultat. C'est cela qui m'a aidée à faire ma place. Aujourd'hui, je suis d'abord considérée comme une navigatrice avant d'être considérée comme une femme !

Pourquoi le fossé reste important entre les sportifs femmes et hommes ?

Tout d'abord, il est important de rappeler que cela ne fait pas si longtemps que les femmes font du sport, ont le droit de participer à un marathon... Alors je suis peut-être optimiste, et même si c'est un travail de longue haleine, le regard sur les compétitions féminines évolue, selon moi, dans le bon sens. [...]

Tu as été médiatisée grâce à ton résultat dans le Vendée Globe, mais on a la sensation que peu de navigatrices font parler d'elles. Pourquoi ?

La voile est un sport particulier car c'est un sport mixte où les classements sont communs, ce qui est très chouette. En revanche, la voile engage des carrières longues. Les marins sont connus à l'approche de la quarantaine voire plus comme Jean Le Cam qui, avec sa cinquantaine, a fait fureur lors du dernier Vendée Globe. Pour les femmes, le sujet de la maternité vient souvent interrompre ce cycle de performances et de médiatisation potentielle, car il arrive vers la trentaine.

Au-delà de la maternité, les femmes, dans la voile, ont encore du mal à exister. Encore aujourd'hui, une partie importante de la société considère qu'il y a un choix à faire entre fonder une famille et poursuivre une carrière sportive de haut niveau. [...]

Comment vas-tu faire pour assurer maternité, éducation de ton enfant et sport de haut niveau ?

Ce sera un vrai challenge ! Je suis enceinte, je vais accoucher deux ans avant ma grande échéance sportive, le Vendée Globe 2024. Je vais courir sous les couleurs Banque Populaire, c'est un vrai défi ! Il faut que je sois prête, que je réussisse à me qualifier en enchaînant les différentes courses prévues en amont et auxquelles je dois obligatoirement participer. Ce ne sera pas évident mais je vais tout faire pour me qualifier et concilier, en tant que femme, maternité, préparation et qualification.

Certains skippers embarquent des capteurs pour analyser les écosystèmes marins. Participes-tu à des programmes scientifiques ?

J'ai eu, lors de mon Vendée Globe, une balise du CNES. L'objectif, à portée éducative, a permis aux enfants de me suivre surtout lorsque je passais des lieux importants comme l'Équateur ou un cap. Lors du prochain Vendée Globe, je souhaite participer à une opération scientifique et embarquer un système qui mesure le taux de micro-plastiques, la salinité, la température des océans... Mais, ces installations coûtent chères. C'est pourquoi, nous sommes en négociation avec l'IFREMER pour réfléchir à un module moins onéreux que nous pourrions placer sur les bateaux de la Team. [...]



LA JOIE DE CLARISSE À L'ARRIVÉE DU VENDÉE GLOBE 2021.

PORTRAIT DE PAULINE ADO



Pauline, depuis son plus jeune âge, montre qu'elle a du répondant mais également une grande rage de vaincre. Dès 8 ans, elle se frotte à cet océan Atlantique qui s'offre à elle, sur la côte basque. Elle sait qu'il peut être capricieux, imprévisible, mais ce défi ne lui fait pas peur. Alors, depuis ses 10 ans et sa première victoire en compétition, elle comprend que gagner n'est pas le fruit du hasard ou simplement du talent. Elle va donc asseoir sa carrière sur un triptyque solide alliant motivation, entraînement régulier et préparation minutieuse.

La Basque est au sommet de son art

En junior, puis durant ses saisons en « Élite », la jeune Basque embrasse à maintes reprises les sommets et les titres nationaux, européens et mondiaux. Cela fait maintenant plus de quinze ans que Pauline est sur la crête de la vague de son sport.

Sa détermination lui a permis de repartir après chaque creux de la vague parfois difficile, parfois violent, parfois réparateur car tous nécessaires pour lui permettre de retrouver ses esprits, une méthode rationnelle et le sens de la glisse et pas uniquement de la performance. Cette volonté lui a permis d'accomplir ce rêve de gosse et de participer aux premiers Jeux Olympiques pour le surf, à Tokyo, en 2021. Sa 9^e place obtenue a été riche d'enseignements et d'espoirs et lui a confirmé, une fois de plus, qu'elle était bien au niveau des meilleurs.

Objectif Jeux Olympiques de Paris 2024 !

Depuis quelques mois, il souffle une brise légère qui s'amplifie jour après jour, car les sélections pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 approchent à grands pas. Alors, durant ces quelques mois qui la séparent de cet évènement qui se déroulera à Tahiti, à Teahupo'o plus précisément, Pauline Ado va devoir enchaîner compétitions, championnats et stages de préparation. Les places qualificatives sont chères mais elle est une grande compétitrice qui profite de toutes ces étapes pour apprendre encore, montrer son état d'esprit de combattante, apprivoiser de nouvelles vagues pour se qualifier et rêver d'une deuxième participation à des Jeux.

Alors, même si notre Basque trentenaire apprécie plus que tout la glisse, elle compte bien rester sur cette crête puissante et énergisante jusqu'aux Jeux de Paris 2024.



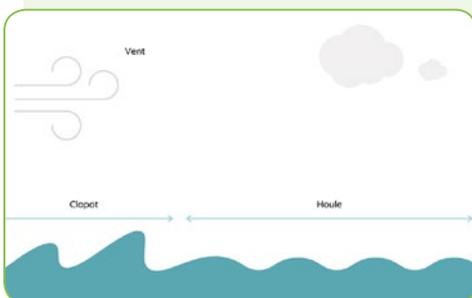
PAULINE EN COMPÉTITION

L'AVENTURE N'EST PAS TERMINÉE !

LE SAIS-TU ?

Comment se forment les vagues ?

Loin du rivage, en pleine mer, se développe un évènement naturel qui est la réunion de deux éléments, à savoir l'eau et l'air, qui vont permettre à la vague de se former.



La houle se forme au large, sous l'action du vent. Celui-ci fait pression sur la mer encore calme. On observe alors un léger frémissement à la surface de l'eau, une onde désordonnée et irrégulière appelée « clapot ». Si les conditions sont adaptées, ces clapots vont peu à peu prendre de l'ampleur, se transformer en houle et se propager vers les côtes.

L'installation d'une houle « remplie d'énergie » en mer dépend donc de trois facteurs : la force du vent, la durée pendant laquelle celui-ci souffle et l'espace disponible.

C'est donc quand elle s'approche des côtes qu'elle prend le nom de « vague ». En effet, lorsque la houle s'approche de la côte, la profondeur de l'eau diminue. Le profil de la houle se courbe de plus en plus. Des vagues s'élèvent,

Question à Pauline

Comment surfer la vague de Teahupo'o et respecter l'environnement local ?



LA VAGUE DE TEAHUPO'O

Teahupo'o est un petit village de la presqu'île de Tahiti. Pauline nous confirme que les tahitiens, férus de surf, sont partagés entre deux sentiments. D'un côté, ils sont extrêmement flattés et fiers de recevoir un tel évènement, de faire connaître au monde entier cette île magnifique et ce sport spectaculaire dans le cadre des Jeux Olympiques 2024. Mais ils ont également le souci de garder intact cet environnement qui est protégé, peu urbanisé, mais exposé à des changements possibles en raison de la tenue d'un évènement de cette importance qui va drainer des flux importants de personnes. D'après Pauline, toutes ces inquiétudes sont légitimes ! Elle ajoute : « À nous, nous tous, de faire en sorte de respecter les Tahitiens et leur environnement pour que cet endroit garde tout son charme et son authenticité. »

Pour appuyer les propos de Pauline, le maire de Teahupo'o, Roniu Poareu, a déclaré « C'est une grande fierté d'accueillir ces JO. » Il est aussi rassuré car le site ne subira pas de transformations irréversibles telles que de gros travaux d'enrochement, de remblai dans le lagon et de construction de routes. C'est donc la première fois que les Jeux devraient s'adapter au site, et non l'inverse.

basculent vers l'avant et finissent par déferler. La forme des vagues dépend de la typologie des fonds marins à proximité de la côte. Ce sont eux qui transforment le mouvement horizontal de la houle en mouvement vertical des vagues. Lorsque le fond est plat et en pente douce, les vagues créées sont plates et douces. Un fond abrupt donnera lieu à la formation de vagues creuses et puissantes. Il arrive que les vagues aient une autre origine que le vent. C'est le cas des raz-de-marée qui peuvent être causés par des tempêtes ou des tornades mais aussi par des séismes. On parlera alors de « tsunamis » qui peuvent avoir des conséquences catastrophiques sur les rivages frappés par ces vagues géantes.

Extraits **INTERVIEW DE PAULINE ADO**



RETROUVEZ EN VIDÉO DIFFÉRENTES PARTIES DE L'INTERVIEW DE PAULINE ADO

- Partie 1 • Le surf et le développement durable : liennathan.fr/w34jp78
- Partie 2 • Sciences, techniques et matériaux : liennathan.fr/3h7yz6
- Partie 4 • Le surf est un sport pour tous ! : liennathan.fr/9b85cg

Tu es ambassadrice de la Surfrider Foundation. Qu'est-ce qui a motivé ton adhésion à cette fondation ?

Les pollutions marines et sur les rivages m'attristent et m'interpellent. Il y a quelques années, j'ai eu la chance d'être en contact avec la Surfrider Foundation. Ses actions sont louables et j'ai décidé de devenir une des ambassadrices de cette fondation. Si, grâce à ma notoriété, je peux atteindre un grand nombre de personnes et les sensibiliser à ces causes, alors cela aura été utile. Enfant, j'ai été influencée par des sportifs, des scientifiques ou des personnes exemplaires, alors à mon tour d'être un exemple.

Quelles actions développe cette fondation ?



ACTION MÉDIATIQUE DE LA FONDATION.

La Surfrider Foundation développe une action phare : le nettoyage des plages aux niveaux local, national voire même international. Au-delà de ce rôle utile de nettoyage, cette action entraîne une réflexion sur la nature des déchets collectés pour savoir s'ils ont été traités ou non, d'où ils proviennent, ce que chacun aurait fait ou non avec tel ou tel déchet... Ces réflexions d'ordre pédagogique sont partagées avec les enfants comme avec les adultes, car l'éducation sur ce sujet n'a pas de limite d'âge.

Que penses-tu des pavillons noirs attribués à certaines plages du littoral ?

La qualité de l'eau est primordiale. Être en capacité de dire des choses vraies est essentiel. C'est tout d'abord important pour ceux qui y sont confrontés : plaisanciers, vacanciers, surfeurs. Cela fait aussi réagir les élus qui sont poussés à réguler leurs actions dans ce sens et à être attentifs à

l'importance des résultats de pollutions bactériologiques liées au mauvais état ou à l'absence de réseau d'assainissement par exemple. J'y suis donc favorable.

Quelles sont les évolutions technologiques qui impactent ton sport ?

On utilise essentiellement des combinaisons en néoprène qui sont de plus en plus chaudes et confortables. Il existe des évolutions techniques récentes car le néoprène est un dérivé de l'industrie pétrochimique. C'est pourquoi des matières recyclées, comme la poudre de coquilles d'huître, sont testées. Elles donnent des résultats probants car cette nouvelle matière est chaude, élastique et performante. Il y a également des offres de combinaisons en hévéa (latex végétal). Pour ce qui est des planches, elles sont faites en mousse, fibre de verre et résine. Ce sont des matériaux peu écologiques. On voit des planches réalisées avec des matériaux recyclés ou en bois sur le marché. Même si ces avancées sont lentes, elles deviennent nécessaires, et c'est tant mieux !



PAULINE PRÊTE POUR SON ENTRAÎNEMENT À ANGLET

Quel type de combinaison as-tu ?

Depuis quelques mois, j'ai fait le choix d'une combinaison en écoprène plus respectueuse de l'environnement. Elle est faite d'une mousse constituée à 70% de calcaire (*limestone*) et 30% de pneus recyclés. J'ai trouvé le bon équilibre avec ce matériau entre écoresponsabilité et performance, et cela me convient.

Comment prépares-tu tes planches ?

La planche est un outil spécifique pour lequel chaque surfeur est très pointu et a des attentes propres. Pour chaque type de vague, il y a une planche particulière, et chaque surfeur, en fonction de sa morphologie, de ses qualités intrinsèques, de ses goûts, de sa quête de performance, va choisir tel ou tel type de planche. Les planches sont façonnées à la main par des *shapers* qui font des ajustements en fonction de tous ces paramètres. *Shaper* sa propre planche permet de comprendre ce que l'on surfe, comment ça marche. Cette démarche permet de faire des ajustements, de réfléchir sur sa propre façon de surfer, de quelle façon la planche réagit sur l'eau. Une fois la planche façonnée, on ne peut plus la modifier. C'est pourquoi il est important de bien réfléchir en amont aux modifications que l'on veut apporter et si on le fait avec une équipe, c'est forcément plus riche. [...]

Tu te mobilises aux côtés de Handi Surf : en quoi cela consiste ?

J'accompagne les handicapés dans l'eau. Je les sécurise et leur donne de l'assistance en fonction de leurs besoins. Ces moments sont privilégiés et sont, à chaque fois, une expérience riche et un challenge pour tenter d'arriver à les faire surfer en toute sécurité et de leur procurer du plaisir. Lorsque cela se produit, je suis fière, car la joie de ces personnes est communicative et nous emporte.



APPRENTISSAGE DU SURF À UN JEUNE HANDICAPÉ.

ACTIVITÉ 1 Comment générer une meilleure égalité hommes-femmes dans le sport ?

Parce que les femmes se sont battues pour avoir une place dans le monde du sport, leurs victoires n'en sont que plus belles.

PROMOUVOIR LA PLACE DES FEMMES DANS LE SPORT

La pratique sportive féminine diffère encore sensiblement de la pratique masculine, qu'il s'agisse des disciplines choisies, de l'intensité des activités, des lieux de pratique ou encore de l'engagement dans la compétition. Les femmes sont également largement sous-représentées dans les instances dirigeantes, aux postes d'encadrement technique, de fonction d'arbitrage ou de juge lors d'évènements sportifs.

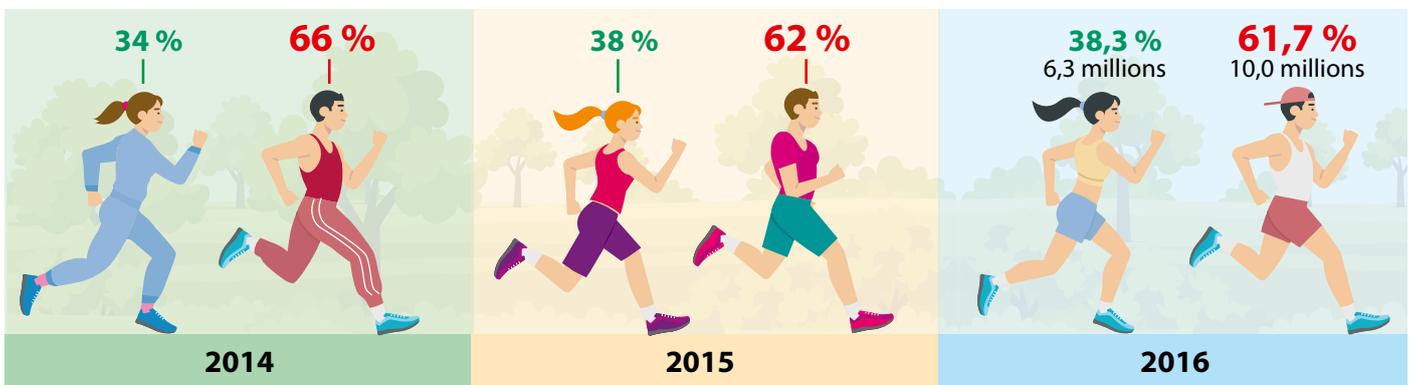
Dans ce contexte, le ministère des Sports poursuit l'objectif d'une plus grande égalité entre les femmes et les hommes dans le sport, que ce soit dans l'accès aux pratiques sportives, aux métiers du sport, aux responsabilités ou à la médiatisation du sport.

LE SAIS-TU ?

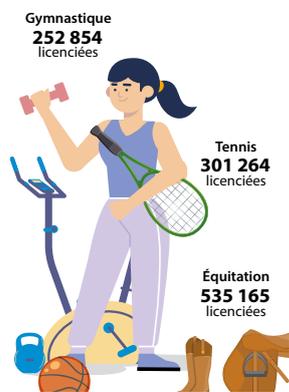
Participez sur les réseaux sociaux à la campagne digitale [#PlusDeSportAuFéminin](#)

Cette campagne permet à chacun de partager un exploit ou une séquence marquante, sur Facebook, Instagram ou Twitter, et de témoigner de sa volonté de voir toujours plus d'athlètes et d'expertes sur les antennes, les ondes et l'ensemble des médias.

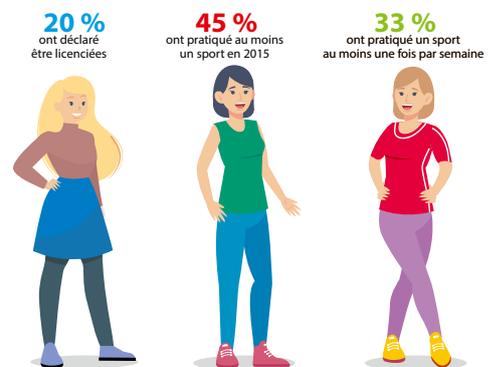
Les femmes ne représentent que 38,3% des licenciés



Équitation, tennis et gymnastique en tête



Seulement 20 % pratiquent un sport en club



LA FÉMINISATION DES INSTANCES DIRIGEANTES

La loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes a permis de faire progresser considérablement la féminisation des instances dirigeantes des fédérations sportives agréées, en introduisant une évolution vers la parité dans les modalités de désignation des représentants. Elle garantit ainsi un minimum de représentation de 25% pour les deux sexes, et impose la parité à toutes les fédérations ayant déjà atteint ce quota. À ce jour, sur les 110 fédérations sportives, seules 8 ne se sont pas mises en conformité avec la loi.

FAIRE PROGRESSER LA MÉDIATISATION DU SPORT FÉMININ

La médiatisation du sport féminin progresse lentement : elle représente entre 16% et 20% du volume horaire de diffusion de retransmissions sportives en 2018, contre 14% en 2014 et 7% en 2012. Pour améliorer la visibilité et l'image des sportives dans les médias, afin de donner à voir de nouveaux modèles, promouvoir des disciplines sportives peu pratiquées chez les femmes, développer de nouvelles pratiques et combattre des représentations stéréotypées, la loi du 4 août 2014 renforce les pouvoirs du Conseil

supérieur de l'audiovisuel (CSA), devenu l'Arcom en 2022 après fusion avec Hadopi en matière d'égalité, dans l'objectif d'une plus large diffusion des évènements sportifs féminins.

Après lecture du texte de la page 2 et de cette activité, consultez aussi ces deux sites web : lienathan.fr/72mcy3 et lienathan.fr/qy33p5

puis répondez aux questions n°s 1, 2, 3, 4 et 5 du quiz.

ACTIVITÉ 2 Inégalités salariales dans le sport

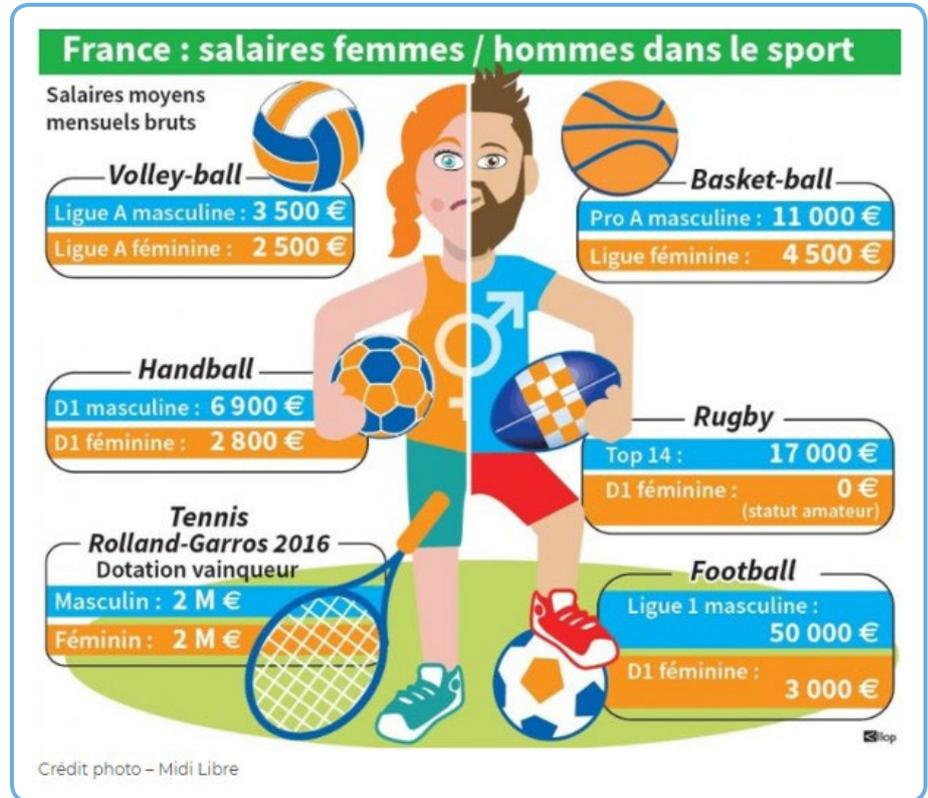
Les différences salariales dans le domaine du sport n'échappent pas à la règle. À l'heure où ces inégalités sont dénoncées dans tous les domaines professionnels, le domaine sportif semble avoir encore des points à marquer dans le domaine des inégalités salariales.

Sous prétexte que les sportives sont moins intéressantes à regarder car considérées comme plus lentes, moins puissantes, moins spectaculaires, les sponsors, les clubs, les fédérations ne s'engagent que très peu pour réduire ces écarts salariaux, comme cela a été le cas dans le tennis.

Il est temps de changer notre regard sur le sport car c'est bien là qu'est la source du problème. Les médias et les téléspectateurs sont habitués à un sport masculin, perçu comme le sport « neutre » et de référence. Les compétences sportives des femmes sont alors sans cesse comparées à celles des hommes, et leurs différences sont jugées comme des défauts. Clarisse Crémer déclare à ce sujet : « Le regard de la société et des médias met souvent en concurrence les compétitions masculines et féminines, ce qui porte préjudice au dernier arrivé : le sport féminin. Cette comparaison permanente portée sur les deux types de compétition n'aide en rien l'avènement du sport féminin. »

LE SAIS-TU ?

Alors qu'une sportive s'entraîne autant qu'un homme et fournit le même travail, est-ce acceptable qu'elle soit payée de 2 jusqu'à 20 fois moins ?



LE SAIS-TU ?



MEGAN RAPINOE

« J'ai été dévaluée parce que je suis femme », a déclaré Megan Rapinoe, joueuse américaine de football, alors qu'elle était reçue par Joe Biden, le Président américain. Deux fois championne du monde avec les États-Unis (2015, 2019) et Ballon d'Or féminin 2019, elle réclame qu'elle et son équipe nationale soient payées autant que leurs homologues masculins, bien mieux rémunérés malgré des résultats sportifs inférieurs. En 2019, les joueuses ont même attaqué leur fédération pour obtenir la parité.

« Il est inacceptable que nous nous battions encore pour l'égalité salariale. Si cela nous arrive à nous, si cela m'arrive à moi, alors que nous sommes sous les projecteurs tout le temps, cela arrive bien entendu à toutes les femmes. »



Après la lecture de ce texte, vous pouvez consulter aussi le site : liennathan.fr/2c2mc5

puis répondez aux questions nos 6, 7 et 8 du quiz.

ACTIVITÉ 3 Le tennis, un sport qui milite pour plus d'égalités

L'égalité entre les femmes et les hommes dans le sport reste, de façon générale, une tâche en construction, même si les choses avancent.

Dans certains sports, comme l'équitation et la voile, il a été créé des épreuves mixtes gommant ainsi ces distorsions de sexe.

Le tennis a énormément fait évoluer cette notion d'égalité entre les joueuses et les joueurs. Elle s'est faite sous l'impulsion de joueuses courageuses comme Billie Jean King, Martina Navratilova, et, plus récemment, Serena Williams qui ont vite réclamé une égalité salariale et de traitement, tant la distorsion des gains était importante.

Dès 1973, cette égalité fut chose faite à l'US Open, puis en 2000, à l'Open d'Australie, et enfin, quelques années plus tard, à Wimbledon et à Roland-Garros. Mais cette non-parité des gains demeure d'actualité dans beaucoup de sports, en particulier dans les sports collectifs (football, handball, etc.), pour lesquels c'est loin d'être le cas, et cela pour de multiples raisons (sponsors, médias, etc.). Il reste donc encore beaucoup à faire !

« LA BATAILLE DES SEXES »



VICTOIRE DE BILLIE JEAN KING CONTRE BOBBY RIGGS LE 20/09/1973 À HOUSTON (6-4 / 6-3 / 6-3) DEVANT PLUS DE 30 000 SPECTATEURS ET 90 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS À TRAVERS LE MONDE

En 1972, à l'US Open, la tennismoman américaine Billie Jean King gagne le tournoi et s'indigne de gagner moins qu'Ilie Nastase, le vainqueur chez les hommes. Il s'ensuit des actions diverses, ayant pour apogée un match dénommé « La bataille des sexes » entre Billie Jean King et le joueur de tennis Bobby Riggs, ancien numéro 1 américain.

Sortie victorieuse de cette confrontation sportive, cela accentua la pression sur la fédération américaine qui décida la parité des gains dès 1973.

À partir de ce texte, de l'interview de Clarisse Crémer et des informations proposées sur ces sites :



Site : Violaine Cherrier -
Quelle place pour les femmes
dans le sport ?

liennathan.fr/785cnu



HUFFPOST - Serena Williams,
une empreinte bien au-delà
du monde du tennis

liennathan.fr/9b8b3t

Répondez aux questions n^{os} 9, 10 et 11 du quiz.

LE SAIS-TU ?

Serena Williams, championne de tennis, mais aussi icône féministe et antiraciste.

Cette grande joueuse, sans doute l'une des plus grandes de ce siècle, est une joueuse engagée qui n'a pas sa langue dans sa poche, mais qui pense que les actes sont sans équivalent pour faire avancer les causes qui doivent être défendues.



Voici quelques-unes de ses prises

de position :

- En 2013, elle est l'une des premières personnalités du sport qui s'engage dans le mouvement Black Lives Matter « La vie des Noirs compte ».



- En 2016, elle publie une lettre ouverte aux femmes pour faire tomber les barrières.

liennathan.fr/c9qd88

- Elle publie une tribune le 31 juillet 2017, à l'occasion de la journée du salaire équitable pour les femmes noires, et rapporte qu'à poste égal, une femme noire gagne 17 % de moins qu'une femme blanche et 37 % de moins d'un homme blanc.

- Fait peu commun chez les athlètes, Serena Williams fait, en 2017, une pause dans sa carrière pour donner naissance à sa fille, Olympia. Elle revient rapidement au plus haut niveau, malgré un accouchement difficile suivi d'une embolie pulmonaire. Elle a 35 ans et refuse de devoir choisir entre vie personnelle et vie professionnelle, et prouve que, même avec une carrière exigeante, il est possible de mener les deux de front.

- En mai 2018, elle se présente à Roland-Garros avec une tenue conçue par son équipementier Nike, une combinaison intégrale noire avec un parement rouge. Celle-ci est directement inspirée du film *Black Panther*, qui met en scène un superhéros noir. Elle dit se sentir dedans comme une princesse guerrière.

À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Page du Quiz à retourner pour
PARTICIPER AU JEU !

le Quiz

QUESTION 1

En 1900, quels étaient les trois sports mixtes auxquels les femmes ont eu le droit de participer ?

- voile, croquet et équitation
- boxe, judo et escrime
- karaté, athlétisme et lutte

QUESTION 2

Pourquoi la gagnante du 800 m féminin des Jeux Olympiques de 1928 a-t-elle fait l'objet de critiques des médias et d'autres athlètes hommes ?

- en raison du temps réalisé jugé peu probant
- pour des suspicions de dopage
- parce que le corps des femmes est jugé comme trop fragile pour effectuer ce type de distance

QUESTION 3

Quelle a été la première femme africaine et musulmane à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques ?

- Nawal El Moutawakel en 400 m haies
- Hassiba Boulmerka en demi-fond
- Assia El Hannouni en sprint

QUESTION 4

Grâce à ses victoires dans différents marathons mais aussi à ses onze titres paralympiques, elle a participé à la médiatisation des épreuves paralympiques et a changé le regard sur le handicap dans son pays. Qui est cette para-athlète ?

- Esther Vergeer
- Louise Sauvage
- Tatyana McFadden

QUESTION 5

En quelle année la première femme membre de la commission exécutive du CIO (Comité international olympique) est-elle élue ?

- en 1981
- en 2002
- en 1990

QUESTION 6

À l'échelle mondiale, le salaire des femmes représente :

- 100 % de celui des hommes
- 77 % de celui des hommes
- 90 % de celui des hommes
- moins de 50 % de celui des hommes

QUESTION 7

Quel sport peut se targuer de pratiquer une égalité de gains lors de ses épreuves ?

- le golf
- le tennis
- le judo

QUESTION 8

Quel argument est souvent mis en avant pour expliquer les inégalités salariales par certains décideurs, médias... ?

- Les performances des sportives sont moins impressionnantes, moins valorisables que celles des hommes.
- Les femmes ont un volume d'entraînement bien moindre pour pratiquer leurs disciplines.
- L'impact des médias étant moindre, il y a moins d'enjeux financiers à la clé.

QUESTION 9

En quelle année, y a-t-il eu parité des gains pour les tournois de tennis de Wimbledon et de Roland Garros ?

- 2005
- 2007
- 2013

QUESTION 10

Quels sont les sports qui ne distinguent pas les sexes dans le classement de leurs compétitions ?

- voile et escrime
- voile et surf
- équitation et judo
- équitation et voile

QUESTION 11

Quel évènement a été appelé « La bataille des sexes » ?

- Un match de basket opposant les équipes nationales américaines féminine et masculine.
- Un match de tennis opposant Billie Jean King et Bobby Rigs.
- Une course de 100 m, en 1984, entre la championne du monde Florence Griffith-Joyner et le champion cubain, Silvio Leonard, de 8 ans son aîné.

Regardez les vidéos de Pauline Ado avant de répondre aux questions 12, 13 et 14

Partie 1 • Le surf et le développement durable : liennathan.fr/a7d7h3

Partie 3 • Bien-être et ressources physiologiques : liennathan.fr/whd296

Partie 5 • Objectif Jeux Olympiques : liennathan.fr/z5iq37

QUESTION 12

Y aura-t-il parité entre les hommes et les femmes qualifiés pour participer aux épreuves de surf dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ?

- Oui
- Non

QUESTION 13

Comment Pauline Ado optimise-t-elle sa préparation mentale avant une compétition ?

- Elle fait des schémas clairs de ce qu'elle aura à faire.
- Elle répète les figures possibles dans sa tête.
- Elle regarde ses rivales pour s'en inspirer.
- Elle ne vient qu'au dernier moment sur le site de la compétition.

À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Page du Quiz à retourner pour
PARTICIPER AU JEU !

le Quiz

QUESTION 14

Quelle est la conséquence d'un mauvais réseau d'assainissement pour l'état des plages et des océans ?

- une interdiction de baignade pour les enfants
- une pollution bactériologique
- une surveillance accrue des plages

Regardez les vidéos de Clarisse Crémer et répondez aux questions 15, 16 et 17.

Partie 3 • Protéger les océans et la biodiversité : liennathan.fr/whd296

Partie 4 • Bien-être personnel : liennathan.fr/eqx993

QUESTION 15

D'après Clarisse, pourquoi est-il important de protéger les terres ?

- pour pouvoir nourrir la planète
- pour les rendre constructibles
- pour réserver des surfaces constructibles car la montée des océans obligera à utiliser des terres disponibles
- car les océans sont le reflet de notre gestion de la nature

QUESTION 16

Qu'est-ce qui peut être fait pour améliorer sa préparation mentale ?

- prendre un coach et éviter de gérer seul(e)
- faire appel à la sophrologie ou à l'autohypnose
- s'isoler
- prendre des médicaments pour se relaxer

QUESTION 17

Pourquoi est-il important de veiller à avoir un bon sommeil lorsque l'on navigue en solitaire ?

Vous pouvez aussi vous aider en consultant le dossier 1 sur www.decouverte-developpement-durable.nathan.fr

- pour éviter les accidents ou un chavirage
- car c'est un levier de performance et un point stratégique dans la gestion de la course
- car les instruments de bord font le reste

L'AFFICHE

Réalisez une affiche, accompagnée d'un slogan, pour la promotion du développement durable à travers la pratique sportive. Vous la transmettez au format numérique. Si vous avez réalisé cette affiche au crayon ou à la peinture, scannez-la ou prenez-la en photo pour nous la transmettre.

ÉNIGMES



En analysant les métadonnées des photos, identifiez à quelle date elles ont été prises. Vous pouvez utiliser le liennathan.fr/ff554s



EXIF DONNÉES

Résolution : 575 x 366
 Jpeg process : Progressive
 Jpeg quality : 85
 Commentaires : CREATOR gd-jpegv1.0 5 (using IJG JPEG v62), quality = 85
 === IPTC data ===
 Record vers. : 2
 Data created : 2019/10/26 00:00:00



EXIF DONNÉES

Fabrication de la caméra : Canon
 Modèle de caméra : Canon EOS Kiss Digital
 Date et heure : 2013/07/27 13:39:49
 Résolution : 3072 x 2048
 Il a utilisé Flash : No
 Distance focale : 95.0 mm
 Temps d'exposition : 0.0003 s (1/4000)
 Ouverture : f/5.0
 ISO équiv. : 200
 Balance des blancs : Auto
 Mode de mesure : average
 Exposure mode : manual
 JPEG quality : 98

À LA DÉCOUVERTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT

Cent ans après les Jeux Olympiques de Paris 1924, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 seront une vitrine sportive et un événement de portée mondiale. Ces Jeux seront aussi l'occasion de montrer un savoir-faire, une créativité et une capacité à faire rayonner Paris, ainsi que d'autres villes du pays comme Chateauroux, Nantes, Bordeaux, Lille, Marseille, Saint-Denis..., sans oublier Teahupo'o, à Tahiti, qui accueilleront certaines épreuves.

Les enjeux de ces Jeux sont très importants et pluriels : les organiser en maîtrisant des engagements et des objectifs financiers, économiques, sociaux, d'emploi, d'accessibilité universelle et de transition écologique.

En plus de l'héritage matériel et des équipements olympiques et paralympiques qui vont renforcer l'attractivité du territoire, les Jeux ont l'ambition d'être un marqueur pour favoriser les bonnes pratiques, à commencer par la pratique sportive des jeunes et des personnes en situation de handicap.

Par ailleurs, pour la première fois de l'histoire des Jeux, ceux de Paris 2024 ont la double appellation « olympiques » et « paralympiques ». Tous les athlètes, handicapés ou valides, seront logés à la même enseigne, défilent sous la même bannière, auront la même cérémonie et bénéficieront des mêmes structures sportives et d'une attention médiatique identique.

Dans ce prochain dossier, c'est en nous appuyant sur les propos d'une parathlète de haut niveau que nous allons vous permettre de découvrir comment le sport peut être vertueux pour lutter contre toute forme d'inégalité et d'exclusion, mais qu'il peut aussi être vecteur de reconstruction physique et mentale.



« Viens sauter avec moi dans le bac à sable. »

NOS ÉQUIPES D'AUTEURS

- **Gwenola Launay :**
Professeure de Sciences de l'ingénieur.
Enseignante en classe de seconde, en SNT (Sciences numériques et technologie), en STI2D en section européenne et en lycée général en spécialité Sciences de l'ingénieur.
- **Éric Bausson :**
Professeur certifié de sciences physiques et chimiques en collège et lycée.
Professeur ressources en sciences physiques et pour l'EDD (Éducation au développement durable).
- **Mickaël Ripamonti :**
Enseignant en SVT et Technologie en collège, responsable EDD.
Maître auxiliaire, vacataire à l'Université et éducateur sportif.

Crédits photos

Page 1 : image sportif homme : © Athlete runner disabled amputee explosive start running. isolated on white background par sportpoint (Adobe Stock) / image sportif femme : © Woman running in a stadium par Jovo Jovanovic / Stocksy (Adobe Stock) / image de fond (piste) : © Female track and field race at athletics stadium. Professional female runners. Photo for athletics competition at summer olympic game Tokyo 2020. Par kovop58 (Adobe Stock) / Clarisse Crémer : © BPCE / Pauline Ado : © sw-ada.masurel / Illustration BD : © Besse

Page 2 : Sportifs américains : © France Info / Joueuses de football : © INA

Page 3 : Clarisse Crémer (portrait) : © Vincent Curutchet - BPCE / Clarisse Crémer en manœuvre : © Martin Kéruzoré - BPCE / Clarisse avec sans-abris : © Association Lazare

Page 4 : Clarisse Crémer (portrait) : © BPCE / Clarisse Crémer en manœuvre : © Martin Kéruzoré - BPCE 92 / Clarisse Crémer à l'arrivée du Vendée Globe : © BPCE

Page 5 : Pauline Ado : © AFP-Gaizka Iraz / Vague Teahupo'o : © Surfer Rule / Pauline sur son surf : © Laurent Masurel

Page 6 : Pauline Ado : © Fédération française de surf / Collecte déchets : © Surfrider Foundation / Pauline Ado avec enfant : © Surfrider Foundation / Pauline et sa planche : © Riblanc

Page 7 : Infographie réalisée par Corédodoc

Page 8 : Infographie © Midi Libre / Megane Rapinae © Wikimedia.org

Page 9 : « Bataille des sexes » : © OTD -Tennis Majors / Serena Williams : © AFP - Takuya Matsumoto / Yomiuri

Page 11 : Clarisse Crémer : © BPCE / Pauline Ado : © Wikimedia.org - Xehetasun gehiago

Maquette : **Vincent Riout**

Composition et mise en pages : **Lucas Cholewa (Nathan) et Alinéa**

Concept et coordination éditoriale :

Imaginemos – Jean Gomez